

**Nouvelles
du 1er
trimestre**
Année académique
2025-2026



Éditorial

Cliford Jasmin

Chères lectrices, chers lecteurs,

Voici déjà venu notre deuxième rendez-vous depuis la renaissance des Brèves de l'UniQ. À chaque parution, une pensée fidèle nous ramène vers leur initiateur, notre regretté collègue Alain Sauval, dont l'empreinte continue de veiller sur ces pages.

Le précédent numéro nous ouvrait les portes de la rentrée académique et mettait en lumière la place toujours plus affirmée de la recherche au sein de notre université. Celui que vous avez aujourd'hui sous les yeux, poursuit ce mouvement et s'arrête, avec lucidité et ambition, sur un moment déterminant pour l'avenir de notre faculté des sciences de la santé, la FSSA : son processus d'accréditation.

Vous y découvrirez également un panorama vivant de la vie sportive, un regard sur le dynamisme entrepreneurial qui s'affirme à l'UniQ,

ainsi qu'un éclairage sur le parcours admirable de certains de nos anciens étudiants en droit, dont les succès honorent l'institution.

La rubrique dédiée à la recherche n'est pas en reste : elle témoigne, une fois de plus, de la vitalité intellectuelle qui irrigue notre campus et alimente nos engagements scientifiques.

En somme, ces Brèves tiennent leur promesse : ce numéro vous invite à une véritable traversée de la vie universitaire, dans toute sa diversité et son intensité.

Nous vous souhaitons une excellente lecture et vous redisons le plaisir renouvelé que nous avons à vous offrir régulièrement ces nouvelles qui, au-delà de l'information, nourrissent le lien qui nous unit.

Merci pour votre attention : c'est elle, toujours, qui nous fait vivre.

L'accréditation des facultés de médecine en Haïti : un impératif de qualité et de responsabilité sociale

Audie Métayer

Doyen de la FSSA-UNIQ et Président de la Conférence Permanente des Doyens des Facultés de Médecine d'Haïti (CDMH)



L'accréditation constitue aujourd'hui un pilier essentiel de l'enseignement médical. Elle atteste de la qualité et de la crédibilité d'une institution, exprimant la confiance dans sa capacité à former des professionnels compétents et responsables. Apparue dans le monde universitaire américain à la suite du rapport Flexner de 1910, cette démarche s'est progressivement institutionnalisée à l'échelle mondiale, sous l'impulsion de la World Federation for Medical Education (WFME). Elle repose sur un système d'évaluations régulières menées par des agences indépendantes, garantes de standards de qualité reconnus internationalement.

Reconnaissance et accréditation : deux notions complémentaires

Lorsqu'une faculté de médecine s'engage dans un processus d'accréditation, elle cherche à démontrer la conformité et la pertinence de sa formation en santé. En Haïti, cette démarche s'appuie d'abord sur la reconnaissance de l'État, qui confère un statut d'utilité publique. L'accréditation, quant à elle, représente une validation qualitative, limitée dans le temps, engageant l'institution dans un processus d'amélioration continue. Ces deux étapes, bien que distinctes, se renforcent mutuellement et traduisent la volonté d'offrir une formation médicale conforme aux standards internationaux.

Un double engagement pour la qualité

Le parcours d'accréditation comprend deux volets : une auto-évaluation institutionnelle, menée par l'établissement lui-même, suivie d'une évaluation externe conduite par une agence agréée. Malheureusement, aucune université en Haïti n'a pu tenir l'objectif fixé pour 2023 en matière d'accréditation par la Commission pédagogique pour les diplômés étrangers en médecine (ECFMG). Les contraintes structurelles, financières et organisationnelles ont freiné cette ambition. Pour cause, en mars 2023, aucune faculté de médecine haïtienne ne figurait sur la liste de l'ECFMG, soulevant de vives inquiétudes dans le milieu universitaire et poussant l'État à réagir.



La FSSA : un engagement constant dans le tunnel de l'accréditation

Depuis les années 1990, plusieurs facultés privées de médecine, dont la Faculté des Sciences de la Santé de l'Université Quisqueya (FSSA-UNIQ), ont fait preuve d'un véritable sens de responsabilité sociale en s'associant à l'État pour répondre à la demande croissante de formation médicale. En 2009, elles ont contribué à élaborer le profil du médecin haïtien et, l'année suivante, ont fondé la Conférence Permanente des Doyens des Facultés de Médecine d'Haïti (CDMH). La FSSA, pour sa part, s'est soumise à des visites d'évaluations du Conseil d'évaluation de la Conférence Internationale des Doyens et des Facultés de Médecine d'Expression Française (CIDMEF) en 2014, 2016 et 2018. Cette dernière date est charnière, car elle voit la création, via un texte de loi sur l'enseignement supérieur, d'une Agence Nationale d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Haïti.

En 2021, l'Université Quisqueya a adopté une révision majeure de son curriculum en santé, orientée vers la responsabilité sociale, la recherche, la cohérence des programmes (médecine, santé publique, soins infirmiers spécialisés) et la création d'un troisième cycle en médecine débutant par la spécialisation en ophtalmologie. En mai 2023, la FSSA a lancé son auto-évaluation institutionnelle, étape cruciale vers l'accréditation internationale, et se trouve maintenant en phase de finalisation de la rédaction du rapport d'auto-évaluation.

L'accréditation : un acte de responsabilité sociale

Au-delà de la conformité académique, l'accréditation traduit un engagement éthique et social. Elle lie la qualité de la formation à la santé publique, au développement institutionnel et à la crédibilité du pays sur la scène internationale. Dans le contexte haïtien, elle représente un défi, mais aussi une opportunité : celle de mutualiser les ressources, de renforcer les partenariats entre facultés et de bâtir une gouvernance universitaire moderne et transparente. Ainsi, l'accréditation ne constitue pas seulement une exigence administrative, mais un véritable acte de responsabilité sociale et de souveraineté éducative. La FSSA-UNIQ, par son engagement constant, démontre qu'il est possible de transformer les contraintes du système haïtien en leviers de reconnaissance et de progrès durable.

Nouvelles réjouissantes de nos anciens :

la meilleure récompense pour
la FSJP de l'UniQ

Cliford Jasmin

Chef de Cabinet du Recteur



Il est des trajectoires qui éclairent bien au-delà de ceux qui les empruntent. Elles rappellent qu'au cœur des incertitudes qui traversent notre pays, le travail patient, la rigueur intellectuelle et la fidélité à une éthique d'excellence continuent de tracer des voies d'avenir. Les anciens de la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de l'Université Quisqueya en offrent, une fois encore, la plus éclatante démonstration.

À Aix-Marseille, Mademoiselle **Jeffnie Jean-Louis**, licenciée en droit de la FSJP et boursière de la Fondation HELP, a clos un double parcours d'une exigence rare. Elle y a obtenu, brillamment, son **Master II en Droit des Affaires** ainsi que son **Diplôme de Juriste d'Affaires d'Entreprise**, décrochant dans chacun de ces programmes la place de **lauréate de promotion**. Sa réussite, patiemment construite, porte la marque d'une détermination sans faille et d'un engagement profond envers sa vocation juridique.

La même lumière d'excellence accompagne Mademoiselle **Shnaïdine Nicolas**, elle aussi diplômée de la FSJP et ancienne boursière de la Fondation HELP. À l'Université de Grenoble, elle a su s'imposer avec la même élégance du travail bien fait, devenant **lauréate de son Master II en Droit des Affaires**.

Deux jeunes femmes, deux parcours exemplaires, et un même souffle de constance qui honore la Faculté et inspire la génération qui suit.



Sur le terrain professionnel, la réussite de nos anciens se poursuit avec la même constance. Le Barreau de Port-au-Prince vient de publier les résultats de sa dernière cohorte : **tous les anciens étudiants de la FSJP ont franchi avec succès les épreuves de l'École du Barreau et sont désormais admis à prêter serment pour rejoindre l'Ordre des Avocats**. À cette réussite collective s'ajoute une distinction singulière : **le lauréat de la promotion, Monsieur Haavelmo Paul, est, encore une fois, un diplômé de l'Université Quisqueya**.

Ces accomplissements individuels racontent une histoire commune : celle d'une Faculté qui, malgré les vents contraires, demeure un foyer de compétence, d'ambition et de discipline académique. Ils témoignent d'une promesse tenue — celle que l'UniQ formule à chacun de ses étudiants : offrir les outils pour s'élever, et semer dans la société des femmes et des hommes capables de la transformer.

À travers ces parcours exemplaires, la FSJP de l'Université Quisqueya confirme sa vocation : former non seulement des juristes, mais des esprits solides, des consciences droites, des citoyens engagés. Et dans le pays que nous voulons rebâtir, cette réussite n'est pas seulement une fierté ; elle est un signe d'espérance.

Le sport à l'Université Quisqueya :

une dynamique nouvelle au service de la formation intégrale

Pedro Cedeme

Responsable Sportif UniQ



L'Université Quisqueya inaugure une nouvelle ère sportive, plaçant le sport au cœur de sa mission éducative et citoyenne. Sous l'impulsion de son Département Sportif, l'institution redéfinit la pratique sportive non plus comme un simple divertissement, mais comme un levier de formation intégrale, contribuant à l'équilibre physique, mental et social de la jeunesse universitaire.

Cette orientation s'inscrit dans une vision éducative globale : faire du sport un outil de développement personnel, de cohésion sociale et de leadership collectif. À travers la compétition, la coopération et l'effort, les étudiants apprennent à cultiver des valeurs essentielles — discipline, respect, persévérance et esprit d'équipe — qui les préparent à devenir des citoyens responsables et des acteurs du changement.

Les initiatives du Département Sportif — compétitions inter-facultés, programmes de sensibilisation, accompagnement des talents, promotion d'un mode de vie sain — visent à ancrer durablement la culture sportive dans la vie universitaire. Le sport devient ainsi un espace d'apprentissage et de résilience, un lieu où se forment les leaders d'une Haïti moderne et solidaire.

Trois objectifs guident cette démarche :

1. Faire du sport un vecteur d'éducation et de leadership ;
2. Favoriser l'épanouissement physique et mental des étudiants ;



3. Créer des passerelles entre sport, entrepreneuriat et développement local.

Pour illustrer cette dynamique, le calendrier sportif de l'Université Quisqueya présente l'ensemble des activités, compétitions et projets en cours. Ce calendrier témoigne de l'énergie et de la vitalité d'une communauté universitaire en mouvement, résolument tournée vers l'excellence et la participation collective.

Certains succès sportifs parlent d'eux-mêmes:

Le grand exploit réalisé par nos jeunes basketteurs U20 lors du tournoi Back to School Sportif 2.0, organisé les 26 et 27 septembre 2025 à Saint-Louis de Gonzague.

L'Université Quisqueya a brillamment remporté le titre de champion dans cette catégorie, offrant ainsi une véritable lueur d'espoir pour l'avenir du basketball sur notre campus.

A noter aussi, la victoire de notre équipe de football dans un match organisé par le groupe Causeries des Étudiants (CDÉ) entre universités privées et publiques le 29 Décembre 2024. L'Université Quisqueya a remporté le match 3-0 contre UEH.

Au-delà de la compétition, l'UNIQ conçoit le sport comme un moteur de transformation sociale et de développement humain, un instrument capable de renforcer la cohésion, d'inspirer l'excellence et de contribuer au progrès collectif.

En redynamisant sa vie sportive, l'Université Quisqueya affirme sa conviction profonde :

Bâtir une Haïti nouvelle, c'est aussi apprendre à rêver, à s'entraîner, à persévérer et à se dépasser ensemble.

Vives félicitations du Rectorat à Yanick Lahens, membre du Haut conseil de l'Université Quisqueya, honorée du Grand prix du Roman de l'Académie Française.

Le Rectorat de l'Université Quisqueya présente ses félicitations à Madame Yanick Lahens pour son dernier roman *Passagères de nuit* (2025) publié chez Sabine Wespieser et qui vient d'être couronné du Grand prix du roman de l'Académie Française.

Avec *Passagères de nuit*, Madame Lahens poursuit sa fresque romanesque, initiée dès l'année 2000 avec *Dans la maison du père*, dans laquelle elle dépeint inlassablement la face cachée de l'Histoire d'Haïti, celle des petites gens, des femmes, des paysannes... Après Alice, Man Bo, Joyeuse, Angélique, Nathalie, Brune, Olmène,... c'est au tour d'Elizabeth, Florette, Régina, Man Jo d'ajouter leurs couleurs dans le motif de cette toile. De la fin de l'Occupation américaine d'Haïti (1915-1934), la révolution de 1946, l'avènement et la chute des Duvalier, le tremblement de terre de 2010 à la gangstérisation de la terreur post-2010 qui ont constitué les toiles de fond de ses romans et nouvelles jusque-là, Lahens remonte le temps historique dans *Passagères de nuit*. Elle nous introduit dans l'univers de l'esclavage et de la colonisation à Saint-Domingue et en Louisiane dans la première partie de l'œuvre et dans celui du néo-esclavagisme et de la post-indépendance en Haïti sous les gouvernements de Soulouque et de Salnave dans la deuxième partie.

Passagères de nuit est une fiction sur le combat des femmes et les armes qu'elles sont amenées à se forger pour ne pas être que d'éternelles victimes dans une lutte inégale : poison, silence, adaptation, éducation...



C'est une histoire de résistance qui se déploie sur fond d'entraide, d'amour et de dignité sans faire l'impasse sur la haine de soi et la haine de l'autre qu'une histoire de violence extrême ne peut que bien souvent générer.

C'est là l'un des tours de force de ce roman d'une puissance poétique indéniable qui nous oblige à nous poser des questions fondamentales sur ce que peut bien signifier soi, autre, nous dans un monde né certes de la rencontre imposée mais où les fils sont désormais inextricablement liés.

Plus encore, *Passagères de nuit*, c'est un long poème sur la mémoire et le temps. Comment nous parviennent les histoires ? Comment nous y inscrivons-nous, héritières et héritiers des passagères de la première heure, de la nuit de la cale, de l'esclavage, de l'asservissement... ? Que peut donc cette histoire qui ne nous parvient qu'en seconde main ?

Refermer *Passagères de nuit* au bout de 219 pages et poursuivre la réflexion à laquelle elle nous invite.

Merci Yanick Lahens.

Quel pourrait être l'apport de la science au développement économique d'Haïti ?

Retours sur la Conférence
inaugurale des Lundis du CReGED
– Année académique 2025–2026

Hubermane CIGUINO
*Directeur du CReGED, Université Quisqueya,
Chercheur associé au laboratoire AHIP-GEODE
Caraïbe, Université des Antilles, Martinique.*



I. Introduction

La science constitue un levier essentiel du développement durable, en particulier dans les pays du Sud où elle soutient la croissance économique, l'innovation et le renforcement institutionnel. Les travaux internationaux montrent que la compétitivité des nations dépend de l'intégration cohérente de la science, de la technologie et de l'innovation dans les politiques publiques (UNESCO, 2015 ; Lundvall, 2007). Toutefois, l'efficacité des investissements en recherche et développement repose moins sur leur volume que sur la capacité des systèmes nationaux à les convertir en résultats tangibles (Holmgren & Schnitzer, 2004 ; Gaillard & Waast, 2017). En Haïti, la faiblesse des financements et l'absence d'un cadre institutionnel pleinement opérationnel, malgré le décret-loi de 2020 portant sur la création, organisation et fonctionnement de l'Agence nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique-ANESRS, limitent la structuration du système de recherche. À ces défis s'ajoutent des problèmes de qualité académique, comme l'attribution irrégulière de diplômes de doctorat, qui a fait un tollé dans la presse le mois d'août dernier. C'est dans ce contexte que le CReGED a organisé une table ronde sur la thématique : *Quel pourrait être l'apport de la science au développement économique d'Haïti ?*



Cette conférence inaugurale a réuni quatre chercheurs d'horizons divers - Professeur Évens Emmanuel, Professeur Bénédicte Paul, Dr Vijonet Déméro et Dr Jean Waddimyr Gustinvil- afin de discuter des perspectives de la recherche scientifique en Haïti et de son apport potentiel au développement économique. La présente contribution en propose une synthèse.

II. Quels domaines de recherche prioritaires pourraient répondre aux défis spécifiques d'Haïti?

En réponse à cette première question, le Professeur Évens Emmanuel a rappelé la nécessité de poursuivre la recherche en Haïti, malgré un contexte politique et institutionnel difficile. Il a souligné que, grâce aux technologies et aux collaborations internationales, le pays demeure connecté au monde, ce qui rend indispensable la production de connaissances locales. Les domaines prioritaires concernent la démographie, la littératie scientifique, l'exposition aux risques naturels, la vulnérabilité climatique et la capacité du système éducatif à intégrer les jeunes diplômés. Il a mis aussi l'accent sur la nécessité de repenser les modèles agricoles afin de comprendre la perte de souveraineté alimentaire et de stimuler l'innovation agricole.

Enfin, le conférencier a insisté sur l'urgence de décloisonner la recherche pour construire une démarche véritablement multidisciplinaire. Cela implique la création d'un écosystème national articulant science et politique, soutenu par des mécanismes de médiation scientifique et un journalisme orienté vers la vulgarisation rigoureuse. Selon lui, seule une telle structuration permettra de développer une pensée scientifique solide au service du développement d'Haïti.

III. Quelles stratégies peut-on mettre en place pour consolider les capacités scientifiques et technologiques nationales afin de promouvoir l'innovation et d'améliorer la compétitivité des entreprises haïtiennes ?

Le Professeur Bénédicte Paul a fait ressortir que le renforcement des capacités scientifiques et technologiques d'Haïti doit s'appuyer sur une compréhension fine du tissu entrepreneurial national. Plus de 80 % des entreprises évoluent dans l'informalité, selon les enquêtes récentes, ce qui limite leur capacité à se formaliser, à exporter et à intégrer des innovations.

Cette prédominance, combinée à un cadre juridique peu incitatif, impose de développer une recherche ancrée dans les réalités économiques locales, fondée sur des enquêtes directes auprès des entreprises plutôt que sur des données abstraites. Pour le Dr Paul, seule une telle approche permet de saisir les besoins réels du marché national et d'orienter efficacement la production scientifique.

Il a rappelé également que, malgré une faible capacité de consommation liée au faible PIB par habitant, la demande interne demeure soutenue grâce à près de 12 millions de consommateurs, majoritairement intégrés à des circuits informels. Dans cette perspective, la stratégie nationale d'innovation doit accompagner les acteurs économiques tels qu'ils opèrent réellement, en valorisant la diversité des pratiques entrepreneuriales. Le chercheur-conférencier a conclu que la compétitivité du secteur productif haïtien dépend d'une recherche appliquée, pragmatique et orientée vers l'observation in situ, condition essentielle pour stimuler une innovation inclusive et adaptée au contexte haïtien.

IV. Comment assurer une coordination efficace entre les universités, les centres de recherche et le secteur privé, afin d'éviter la dispersion des efforts scientifiques?

Le Recteur Déméro a relaté que la coordination entre universités, centres de recherche et secteur privé est indispensable pour éviter la dispersion des efforts scientifiques et renforcer l'impact de la recherche sur le développement national. Dans un paysage comptant plus de 170 universités aux capacités très inégales, il appelle à structurer des dispositifs de collaboration, notamment des partenariats public-privé et des mécanismes de concertation institutionnelle. Il a mis l'accent également sur l'importance de financements dédiés (publics ou privés) pour compléter les frais de scolarité et soutenir une production scientifique pertinente.

Le Dr Déméro a mis en avant le modèle des « boutiques des sciences » comme outil d'articulation entre savoirs académiques, besoins de la société civile et demandes du secteur productif. Il recommande la création de plateformes d'échange, de comités de pilotage, de banques de compétences, ainsi que des programmes de mobilité scientifique. Enfin, il a insisté sur la nécessité de financer des projets de démonstration et de prototypage afin de valoriser les résultats de la recherche et de stimuler l'innovation dans l'économie haïtienne.

V. Quel modèle de gouvernance scientifique, inspiré d'autres pays en développement, pourrait être adapté au contexte haïtien pour renforcer la transparence et l'efficacité?

Pour répondre à cette question, le Dr Gustinvil a mis en évidence que toute réflexion sur la gouvernance scientifique en Haïti doit éviter la « greffe sauvage », c'est-à-dire l'importation de modèles étrangers sans considération pour les réalités locales. Selon lui, une gouvernance pertinente doit se construire à partir d'un diagnostic interne fondé sur l'analyse du terrain, des pratiques existantes et des dynamiques sociopolitiques propres au pays. Il a proposé de s'appuyer non sur des modèles prêts à l'emploi, mais sur des principes universels - responsabilité, redevabilité, participation et cohérence - réinterprétés dans un cadre spécifiquement haïtien.

Les expériences étrangères peuvent servir de références critiques, mais non de solutions à reproduire. Son intervention recentre ainsi le débat sur l'élaboration d'un modèle de gouvernance scientifique ancré dans l'histoire, les contraintes et les potentialités d'Haïti, en vue d'un dispositif réellement adapté et durable.

Conclusion

Les échanges entre les chercheurs-conférenciers ont mis en évidence la nécessité de renforcer la recherche scientifique en Haïti, malgré un contexte politique difficile. Le Professeur Évans Emmanuel a souligné l'importance de produire des connaissances locales, notamment sur les dynamiques démographiques, l'exposition aux risques et la sécurité alimentaire. Le Professeur Paul a mis l'accent sur une recherche adaptée aux réalités économiques, marquée par la forte informalité des entreprises et une demande interne soutenue. Le Recteur Déméro appelle à une meilleure coordination entre universités, centres de recherche et secteur privé, appuyée par des dispositifs de financement et d'innovation. Enfin, le Dr Gustinvil a mis en garde contre l'importation de modèles étrangers sans adaptation au contexte haïtien. Ensemble, ces contributions convergent vers l'idée d'un écosystème national de recherche enraciné dans les réalités locales, interdisciplinaire et orienté vers les besoins socio-économiques du pays.

Références bibliographiques

Gaillard, J., & Waast, R. (2017). Les sciences au Sud : état des lieux et enjeux. Paris : IRD Éditions.

Holmgren, M., & Schnitzer, S. A. (2004). Science productivity and investment efficiency in developing countries. *Research Policy*, 33(5), 761-783.

Lundvall, B.-Å. (2007). National Innovation Systems—Analytical concept and development tool. *Industry and Innovation*, 14(1), 95-119.

MENFP. (2020). Loi portant organisation et modernisation de l'enseignement supérieur en Haïti. Port-au-Prince : Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.

Seneth, J. (2020). Science, innovation and development in emerging economies. Global Development Press.

UNESCO. (2015). UNESCO Science Report: Towards 2030. Paris : UNESCO.

LES LUNDIS DU CReGED

2ème webinaire 2025-2026

"Le Sud global de la détérioration des termes de l'échange à la démondialisation : Un demi-siècle d'espérances et de déconvenues."

Intervenant

Claude Albagi
Docteur d'État
ès Sciences Économiques
Président de l'Institut
CEDIMES, Fédération
Académique Internationale
Francophone

15 DÉC. 2025 | 2h - 4h PM (Haïti)

PARTICIPER VIA : ZOOM

Le QE3 au service de la dynamique entrepreneuriale de l'UniQ

Rony Toussaint Fils
Responsable de l'incubateur QE3

Maxon Julien
Doyen de la FSEA



L'Espace d'Encadrement Entrepreneurs (QE3), l'incubateur de l'Université Quisqueya (uniQ), est plus qu'un simple espace de travail : c'est le catalyseur de changement qui relie le monde académique, la jeunesse créative et le secteur privé en Haïti. Placé sous la tutelle de la Faculté des Sciences Économiques et Administratives (FSEA), le QE3 s'est donné pour mission fondamentale de favoriser l'innovation et de stimuler la croissance économique, transformant le potentiel des étudiants et jeunes diplômés en entreprises viables à forte valeur ajoutée locale.

L'accompagnement offert est structuré et holistique, incluant des formations ciblées, un mentorat de qualité et un accès stratégique à des réseaux professionnels. La vision du QE3 est claire et ambitieuse : devenir la référence en entrepreneuriat universitaire pour structurer un écosystème à la fois résilient et inclusif, capable de transformer l'économie du pays. Pour y parvenir, l'incubateur concentre ses efforts sur des secteurs prioritaires à fort impact comme l'agro-industrie, la FinTech et les énergies renouvelables, répondant ainsi à des besoins cruciaux pour le développement durable. Fort de réalisations concrètes, avec 12 entreprises déjà incubées entre février et juillet 2024, le QE3 vise une croissance exponentielle : l'ambition est d'accompagner 500 startups et de contribuer à la création de 10 000 emplois au cours des cinq prochaines années. Cette expansion prévoit notamment le déploiement de hubs régionaux pour soutenir l'entrepreneuriat sur l'ensemble du territoire haïtien.



Dans cet élan de dynamisme, le QE3 a réaffirmé son engagement auprès de la communauté universitaire en organisant une Journée Porte Ouverte le 15 octobre 2025. Cette initiative visait à promouvoir activement la culture entrepreneuriale et à présenter le rôle et les opportunités offertes par le parcours d'accompagnement du QE3. L'événement a connu une belle participation au niveau des étudiants présents, témoignant d'un intérêt croissant pour l'innovation et la création de projets. L'ambiance conviviale et participative a permis des échanges ouverts sur l'importance de transformer une idée en projet concret et de mieux comprendre les étapes du parcours entrepreneurial. Clôturée par une collation, cette journée réussie a créé un premier contact positif, permettant au QE3 de réaffirmer sa volonté de soutenir activement les porteurs d'idées et de créer un environnement favorable à l'engagement entrepreneurial sur le campus de l'Université Quisqueya.



L'UniQ accueille les Écoles d'automne et d'été 2025 (éaé 2025) :

“L'intelligence artificielle au
service de la décarbonation.”

L'équipe éaé

Dans un monde confronté à l'urgence climatique, les pays en développement doivent relever le défi de concilier croissance économique et réduction des émissions de carbone. C'est dans cette optique que les Écoles d'automne et d'été (ÉAÉ) 2025 proposent une formation innovante autour du thème,

« Décarbonation et Intelligence Artificielle (IA) : trajectoires durables pour les pays en développement ».

Organisées par un comité scientifique et pédagogique haïtien, les ÉAÉ s'adressent aux communautés étudiantes en génie électrique et électromécanique ainsi qu'aux personnes œuvrant dans le secteur de l'énergie. L'événement se tiendra du 1er au 3 décembre 2025, en format hybride, et réunira des experts nationaux et internationaux pour explorer les synergies entre IA et transition énergétique.

Une programmation riche et engagée

Pendant trois jours, les participants assisteront à des conférences, ateliers et panels sur des sujets variés :

- Études de cas sur des projets de décarbonation en Haïti et ailleurs
- Applications de l'IA dans les réseaux électriques pour la prévision de la demande et l'inspection visuelle
- Modélisation énergétique et économie de l'énergie
- Table ronde sur l'implication citoyenne et les politiques publiques

Parmi les intervenants, plusieurs figures de renom engagées dans la transition énergétique mondiale seront présentes, dont **Clyde Loutan** (California Independent System Operator), pionnier de l'analyse des impacts de l'intégration des énergies renouvelables sur les réseaux électriques, **Arnaud Zinflou** (Institut de recherche d'Hydro-Québec), spécialiste en intelligence artificielle appliquée à l'énergie, **Éloïse Edom** et **Laure-Anne Douxchamps** (Institut de l'Énergie Trottier), toutes deux impliquées dans la modélisation énergétique et



la reconstruction écologique, **Frédéric Verdol** et **Lucine Lominy** (Banque Mondiale), spécialistes en planification et gestion des projets d'infrastructures énergétiques, **Leonidas Davoust** (Cellule Energie, Ministère des Travaux Publics, Transports et Communications), acteur clé du secteur énergétique en Haïti, **Alain Guillaume** et **Gérald Chery** (Experts en finances et économie à l'ANARSE et en développement de modèles) ainsi qu'**Ian Muir** (Catalyst Energy Advisors), expert en finance et électrification hors réseau.

La programmation complète est disponible sur le site officiel : eeahaiti.com

Pour participer sans frais,
CLIQUEZ et INSCRIVEZ-VOUS

Retour sur les éditions précédentes

Lors des deux dernières éditions, plus de 350 personnes ont participé, tant dans les locaux de l'UniQ qu'en ligne, réunissant ainsi des publics de plusieurs pays. Ces rencontres ont aussi permis de mettre en valeur, à travers les panels de discussion, les compétences de jeunes haïtiens œuvrant au sein d'organisations de renommée internationale.

Une initiative porteuse d'avenir

Les ÉAÉ s'inscrivent dans une dynamique de renforcement des capacités locales, en misant sur l'expertise scientifique et la collaboration internationale. En mettant l'intelligence artificielle au cœur de la réflexion sur la décarbonation, cette troisième édition ouvre des perspectives concrètes pour un développement durable adapté aux réalités des pays du Sud.

L'Innovation en Agriculture : Du Laboratoire au Champ

Quetya Aubin

*Équipe de Recherche sur les Changements
Climatiques (ERC2), UniQ*

Max François Millien

*Laboratoire de Zoonoses et Intoxications
Alimentaires (LAREZIA), UniQ*



L'agriculture, pilier de la survie et du développement humain dans beaucoup de pays, est aujourd'hui en constante mutation. Face aux défis pressants du changement climatique, de la dégradation des sols et de la nécessité d'assurer la sécurité alimentaire, l'innovation est devenue non seulement une exigence mais encore une priorité absolue. Pourtant, une nuance essentielle mérite d'être établie, dès le départ, entre l'innovation scientifique dans le domaine de l'agriculture et l'innovation agricole. Cette distinction, loin d'être un simple exercice sémantique, est fondamentale pour concevoir des politiques publiques efficaces, car elle met en lumière le rôle indispensable de la vulgarisation scientifique comme catalyseur de la production et de la transformation agricole.

L'innovation scientifique agricole se définit comme l'acte de générer de nouvelles connaissances, technologies ou méthodes au sein de la communauté scientifique et de recherche. Elle est l'aboutissement d'une démarche expérimentale rigoureuse, menée dans un environnement contrôlé, où l'objectif premier est de valider une hypothèse et de produire une découverte inédite.

Dans le contexte haïtien, le Programme d'Innovation Technologique en Agriculture et Agroforesterie (PITAG), mené par le Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR) de 2019 à 2024, a offert des illustrations éloquentes de cette démarche. Pour la culture du haricot, un aliment de base en Haïti, l'innovation scientifique se matérialise par la recherche de lignées de haricot résistantes à la Mosaïque dorée et au Stress de Chaleur (Saint-Pré et al., 2025). Des chercheurs évaluent des comportements variétaux en conditions spécifiques, comme l'ont fait Joseph et al. (2020) en étudiant 24 lignées dans une plaine irriguée.



Ces travaux visent à garantir que le produit – la nouvelle variété ou la nouvelle technique – est scientifiquement valide et efficace dans des conditions optimales ou prédéfinies.

De même, l'amélioration de la patate douce, essentielle pour sa richesse en vitamine A, passe par l'identification et l'évaluation de variétés à haute teneur en micronutriments (Laraque et al., 2023). Pour la filière caféière, des études sont menées sur la diversité génétique des caféiers et la caractérisation des sols, des étapes cruciales pour poser les bases scientifiques d'une réhabilitation durable (Aubin et St-Fleur, 2025).

En somme, l'innovation scientifique est une innovation potentielle. Elle réside dans le laboratoire, dans les revues académiques, et sa valeur est jugée par sa nouveauté et sa preuve d'efficacité théorique. Elle est le préalable nécessaire, mais non suffisant, à une transformation réelle du secteur.

L'Adoption et l'Impact : L'Innovation Agricole

L'innovation agricole, par contraste, est la concrétisation de l'innovation scientifique sur le terrain. Elle est définie par l'adoption réussie, l'adaptation et l'intégration effective d'une nouvelle connaissance ou technologie par les agriculteurs dans leurs pratiques quotidiennes. Elle ne se limite pas à la simple existence de la nouveauté, mais à sa diffusion et à son impact socio-économique et environnemental réel.

C'est sous cet angle que l'efficacité du PITAG se mesure concrètement, à travers ses activités de transfert de technologies agricoles. L'introduction de systèmes agroforestiers à base de caféiers (SAFC), qui intègrent des arbres d'ombrage et des cultures vivrières, est une innovation agricole de grande importance (Aubin et St-Fleur, 2025).

Bien que la théorie de l'agroforesterie soit une innovation scientifique, son adoption par les communautés, conduisant à l'accroissement des rendements de 8 à 15% et à une réduction de la rouille orangée du café, constitue de préférence une innovation agricole. L'innovation ne s'est pas produite avec l'étude des modèles agroforestiers, mais avec leur application réussie par les agriculteurs.

De même, le développement par le PITAG de l'approche agroforestière pour la patate douce, dans le but de protéger les sols et d'augmenter les récoltes, est l'aboutissement d'une innovation agricole (Dugé et Débréus, 2025). L'innovation ne réside plus dans la variété elle-même, mais dans la nouvelle méthode de culture qui la rend plus résiliente face aux contraintes du terrain.

L'innovation agricole est donc une innovation scientifique réalisée. Sa valeur est jugée par son utilité, sa viabilité économique pour l'agriculteur et sa capacité à améliorer la durabilité et la productivité à l'échelle du territoire. Elle est un processus continu d'apprentissage et d'adaptation mutuelle entre la science et le terrain.

Le Pont Essentiel : La Vulgarisation Scientifique

Le maillon qui relie l'innovation scientifique agricole à l'innovation agricole est la vulgarisation scientifique. C'est le processus par lequel le savoir spécialisé, souvent inaccessible au grand public et complexe, est traduit, adapté et communiqué de manière pertinente et pratique à l'utilisateur final qui est l'agriculteur. Sans une vulgarisation efficace, l'innovation scientifique reste stérile, confinant les découvertes prometteuses au seul domaine académique.

Dans le cadre du PITAG, le processus de vulgarisation est multidimensionnel :

- 1. La Traduction du Savoir :** Il s'agit de transformer des résultats de recherche complexes comme celles conduites en génétique ou en pédologie en des fiches techniques simples et en protocoles de culture applicables directement au champ.
- 2. L'Adaptation au Contexte Local :** La vulgarisation prend en compte les réalités socio-économiques et environnementales spécifiques. Par exemple, l'adoption de nouvelles semences ou de techniques doit être compatible avec les ressources locales et les pratiques traditionnelles. Les travaux du PITAG, notamment à travers le programme de vulgarisation et de médiation scientifiques de l'Équipe des Partenaires Scientifiques pour la Communication de la Recherche (E-PSi-CoRe), illustrent parfaitement cette volonté de connecter la recherche à la société (Dugé et Débréus, 2025).
- 3. Le Renforcement des Capacités :** La vulgarisation inclut des volets de formation. Pour la filière patate douce, cela va jusqu'à des séances de formation pour les "Madan Sara" (femmes commerçantes) jouant un rôle de premier plan dans l'amélioration de la distribution et dans la valorisation du produit, reconnaissant ainsi que l'innovation ne s'arrête pas à la production, mais englobe toute la chaîne de valeur (Dugé et Débréus, 2025).

En promouvant l'adoption de variétés de haricot plus performantes, la recherche agricole contribue directement à la lutte contre la pénurie alimentaire et la précarité économique, comme l'ont souligné Mertilus et al. (2023). Cette contribution est le fruit de la vulgarisation qui a permis aux agriculteurs d'intégrer ces innovations dans leur stratégie de survie et de développement.

Références bibliographiques

Aubin, Q. et St-Fleur, J. (2025). Le café haïtien : une filière agroforestière et une ressource économique réhabilitées par le PITAG. 2025. (hal-05119671). <https://hal.science/hal-05119671>

Dugé, J.-J. et Débréus, N. (2025). Du Laboratoire au Champ: L'Impact du PITAG sur la Culture de la Patate Douce en Haïti. Le National du 14 juin 2025. https://lenational.org/post_article.php?eco=319.

Jeune, W. (2023a). Le sous-programme agroforesterie à base de caféiers. In: Mertilus et al. (2023). Premières Journées Scientifiques du PITAG. HAL, hal-04188972. <https://hal.science/hal-04188972v1>

Joseph E., Jean D. et Pressoir G. (2020). Evaluation du comportement de 24 lignées de haricot (*Phaseolus vulgaris* L.) en condition de culture de plaine irriguée à cabaret. Projet AREA | Appui à la Recherche et au Développement Agricole. Rapport final.

Laraque, M. L., et al. (2023). Évaluation de la vitamine A dans les patates douces haïtiennes. In Mertilus et al. (2023). Premières Journées Scientifiques du PITAG. HAL, hal-04188972. <https://hal.science/hal-04188972v1>

Mertilus, F., Jean-Pierre, D., Dugué, L., Dorismond, M., Alcindor, E., et al. (2023). Contribution de la recherche agricole à la lutte contre la pénurie alimentaire. Premières Journées Scientifiques du PITAG. HAL, hal-04188972. <https://hal.science/hal-04188972v1>

Saint-Pré, P., Jérôme, J. P., Joseph, E. (2025). Le Haricot : Une Clé pour Nourrir et Enrichir Haïti. 2025. (hal-05124433). <https://hal.science/hal-05124433v1>

Apport des blogs scientifiques dans la promotion de la science ouverte :

L'expérience du binôme FSGA- EReGEC en Haïti

Jacques Wheps Castil
*Faculté des Sciences, de Génie et
d'Architecture (FSGA), UniQ*
*Equipe de recherche sur l'Économie et la
Gestion de la Connaissance (EReGeC), UniQ*



Introduction

La relation entre la science et la société est un enjeu fondamental de notre époque car la science est de plus en plus reconnue comme un bien commun et un moteur de progrès. En effet, au cours des dernières décennies, la science connaît des évolutions et des changements majeurs dans son organisation et son fonctionnement. Elle n'est plus l'affaire exclusive de petits groupes ou d'institutions fermées, repliées sur elles-mêmes; les productions scientifiques sont presque devenues l'affaire de tous, car elles sont réalisées avec et pour la société.

Face à l'influence grandissante de la recherche sur la vie quotidienne, une communication efficace entre les chercheurs et le grand public est devenue impérative. C'est dans cette optique qu'émerge la Science Ouverte, un concept prometteur visant à rendre la science plus transparente, accessible, collaborative et participative, en s'appuyant sur les outils de la révolution numérique. Ce paradigme promeut la diffusion libre et gratuite des résultats et des méthodes de recherche, réduisant ainsi les fractures sociales et contribuant au développement durable (Emond, 2016).

En Haïti, malgré la reconnaissance du rôle de la science dans le progrès de toute sorte et le développement, son utilisation reste encore limitée et le partage des connaissances demeure inégal. Les chercheurs et les citoyens intéressés n'ont toujours pas accès à une large base de données scientifiques, ce qui limite la diffusion des savoirs et freine la participation des citoyens (Piron, 2018).



Les institutions de recherche peinent à s'abonner aux revues scientifiques payantes en raison de contraintes budgétaires, réduisant ainsi l'accès à l'information et à la capacité d'innovation. L'Université Quisqueya (UniQ) s'est distinguée par des initiatives en faveur du libre accès, mais ses efforts sont insuffisants pour garantir un large accès à la gent universitaire haïtienne, encore moins à la population dans son ensemble.

Pour pallier ces obstacles, les outils numériques, notamment les blogs, se révèlent être une plateforme efficace pour la diffusion et la valorisation du savoir scientifique en libre accès. En offrant un accès gratuit et en facilitant les échanges, les blogs pourraient compenser le manque d'accès aux ressources payantes.

Objectif de la recherche : Analyser l'apport des blogs en tant qu'outil numérique de diffusion d'informations dans la promotion de la science ouverte des sciences de l'ingénieur, à travers l'expérience de la Faculté des Sciences, de Génie et d'Architecture (FSGA) et de l'Équipe de Recherche sur l'Économie et la Gestion de la Connaissance (EReGeC) de l'UniQ.

Récension des écrits : Blogs, Science Ouverte et Altmetrics

La Science Ouverte est une nouvelle forme de pratique scientifique basée sur la collaboration entre chercheurs et acteurs non scientifiques (État, industrie, société civile) dont les résultats sont accessibles gratuitement à tous les citoyens. Elle repose sur l'idée que les publications et les données doivent sortir des laboratoires pour être diffusées dans toute la société.

Les blogs scientifiques jouent un rôle essentiel dans cette transition. Ils sont des plateformes gratuites et accessibles qui permettent aux chercheurs de communiquer directement avec un large public, favorisant une approche participative des citoyens. Contrairement au modèle de diffusion traditionnel descendant (top-down), le blog encourage l'échange et la discussion ouverte (commentaires, questions, réfutations), ce qui est crucial pour le processus scientifique.

Ils peuvent également fournir des extraits ou des résumés d'articles sous licence, offrant ainsi un aperçu des résultats clés sans nécessiter d'abonnement payant.

Pour mesurer l'impact de cette diffusion sur le Web, les Altmetrics (Alternative Metrics) ont été développées. À la différence de la citation traditionnelle qui ne mesure qu'un usage académique, l'Altmetric Attention Score (AAS) quantifie l'impact direct d'un article sur le lectorat en traçant l'attention générée sur diverses plateformes numériques (blogs, Twitter, Wikipédia, Mendeley, etc.). L'augmentation de ce score est un indicateur de la valorisation et de la vulgarisation du travail des chercheurs.

Méthodologie

L'étude a adopté une approche méthodologique mixte, combinant une enquête quantitative auprès des étudiants et une analyse scientométrique des publications.

1. Enquête auprès des étudiants : Un questionnaire a été administré à 33 étudiants de la Faculté des Sciences, de Génie et d'Architecture (FSGA) de l'UniQ. L'objectif était d'évaluer leur niveau de familiarité et d'utilisation des blogs scientifiques dans le cadre de leurs travaux de recherche.

2. Collecte des données altmétriques:

- Dix (10) articles scientifiques issus de quatre (4) laboratoires de l'Université Quisqueya (LAQUE, EReGeC, ERC2, CRAPU) ont été sélectionnés pour leur pertinence en ingénierie environnementale et urbaine.
- Des extraits de ces publications ont été rédigés et publiés sur trois blogs validés par Altmetric.com (en français, en anglais et en créole).
- Le score Altmetric Attention Score (AAS) de chaque article a été comparé avant et après la publication sur les blogs, mesurant mentions, partages et vues.

Résultats et Discussions

Perception et Utilisation des Blogs par les Étudiants de l'Université Quisqueya

L'enquête a révélé une forte familiarité des futurs ingénieurs de la FSGA avec l'outil blog.

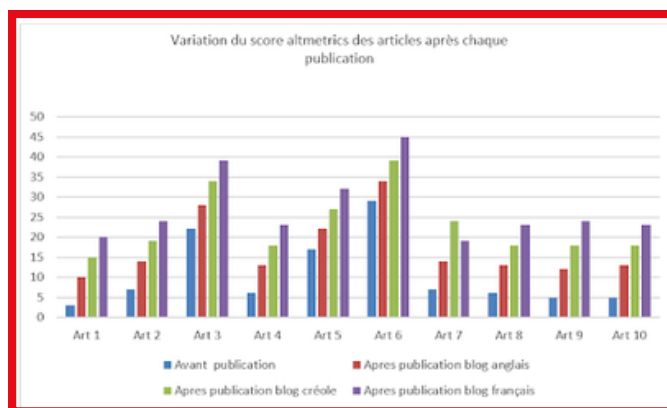
- 78,1 % des étudiants sont familiers avec les blogs scientifiques.
- 69,7 % ont déjà consulté des blogs scientifiques au cours de leurs travaux de recherche.

Ces chiffres témoignent d'une bonne compréhension par les étudiants de l'importance de l'accès libre aux résultats de la recherche. Ils confirment le rôle potentiel des blogs comme porte d'entrée vers l'information scientifique.

Impact des blogs sur la visibilité des publications

L'analyse scientométrique a démontré l'efficacité des blogs à augmenter la visibilité des publications de l'UniQ.

- Une augmentation significative de l'AAS a été observée pour les dix articles après leur publication sur les blogs.
- A titre d'exemple, l'article # 1 est passé d'un score altmétrique de 3 à 20, soit une augmentation d'environ 567 %. L'évolution des scores est présentée sur le graphe ci-contre.
- Les publications en anglais affichent un score moyen d'environ 7, nettement supérieur à ceux des versions française et créole, confirmant que l'anglais favorise la visibilité en ligne des travaux scientifiques.



Ces résultats soulignent que le blog est une plateforme alternative et complémentaire aux canaux de publication traditionnels, valorisant le travail des chercheurs de l'UniQ et leur vulgarisation. En accroissant la visibilité nationale et internationale des chercheurs haïtiens, les blogs peuvent surmonter les obstacles budgétaires en fournissant des aperçus des recherches clés, assurant ainsi l'accès à l'information dans le contexte socio-économique haïtien.

Conclusion

Cette étude confirme la contribution essentielle des blogs en tant qu'outil numérique potentiel pour la diffusion des informations et la promotion de la Science Ouverte en Haïti. Les blogs offrent un espace interactif propice à la relation science-société, augmentent la visibilité des chercheurs et facilitent l'accès aux données scientifiques.

En perspective, il serait pertinent d'étendre cette étude à d'autres institutions académiques en Haïti pour évaluer le degré de généralisation de ces résultats. L'expérience du binôme FSGA-EReGEC démontre que la voie numérique des blogs est un levier concret et immédiatement actionnable pour démocratiser la science et valoriser la recherche haïtienne.

Références bibliographiques

- Blanchard, A. (2010). Les blogs de science dans la recherche et la médiation scientifique : Pourquoi, comment et pour qui ? *Hermès*, (55), 38-45. <https://doi.org/10.4267/2042/10018>
- Callon, M., Laredo, P., & Mustar, P. (1992). La gestion des sciences et de l'innovation. *Economica*.
- Emond, N. (2016). Aperçu de la pratique de la science ouverte dans les universités francophones au Québec. *Globe*, 17(2), 143-172. <https://doi.org/10.7202/1036241ar>
- Piron, F. (2018). Méditation haïtienne. *Sociologie et Sociétés*, 49(1), 33-60. <https://doi.org/10.7202/1042805ar>
- Altmetric. (2024). What are altmetrics ? - Altmetric. <https://www.altmetric.com/about-us/what-are-altmetrics/>

Vers une Résilience Climatique Haïtienne :

S'inspirer de l'Engagement
Chinois pour Forger une Masse
Critique Scientifique et
Citoyenne

Alexandra Emmanuel

*Équipe de Recherche sur les Changements
Climatiques (ERC2), UniQ*

Max François Millien

*Laboratoire de Zoonoses et Intoxications
Alimentaires (LAREZIA), UniQ*



Résumé

Haiti, l'un des pays les plus vulnérables aux changements climatiques, fait face à des menaces existentielles amplifiées par sa géographie et ses fragilités socio-économiques. L'annonce récente de la Chine, premier émetteur mondial de gaz à effet de serre (GES), de réduire ses émissions de 7 à 10 % d'ici 2035 par rapport à leur pic, offre un levier stratégique pour repenser la politique climatique haïtienne. S'appuyant sur la Déclaration de Turgeau (2023), cet article plaide pour une décision politique audacieuse : mobiliser des partenariats diplomatiques équitables afin de former une masse critique de jeunes haïtiens dans tous les domaines scientifiques liés au climat. Cette approche, ancrée dans une science sans frontières, vise à renforcer la résilience nationale, en défendant les générations actuelles et futures contre les effets indésirables des aléas hydro-climatiques.

Introduction

Haiti incarne malheureusement la vulnérabilité climatique extrême. Exposé aux cyclones, inondations et sécheresses, le pays a subi des catastrophes dévastatrices comme l'ouragan Matthew (2016) qui a affecté 2,1 millions de personnes, tandis que les événements de 2004, 2008 et 2012 ont causé des pertes agricoles massives et, par voie de conséquence, une insécurité alimentaire touchant jusqu'à 450 000 individus (Weissenberger, 2018). Ces aléas, exacerbés par les changements climatiques, s'inscrivent dans un contexte de dégradation socio-écologique :



érosion des bassins versants, urbanisation anarchique et perte de mangroves aggravent les risques d'inondation et de salinisation côtière. Selon le GIEC, Haïti pourrait voir ses précipitations diminuer de 5,9 à 35,8 % d'ici 2060, avec une intensification des ouragans de forte amplitude (Solomon et al., 2007).

Dans ce paysage, l'éducation et la recherche scientifique doivent émerger comme piliers de la résilience. La Déclaration de Turgeau, signée le 1er septembre 2023 lors du premier colloque international d'éducation aux changements climatiques à l'Université Quisqueya, a institué la Journée Nationale Haïtienne d'Éducation aux Changements Climatiques (JNHECC). Adoptée par des institutions comme le LMI-CARIBACT, l'URGéo et l'ERC2, elle prône une éducation transversale intégrant des enjeux environnementaux, sociaux et sanitaires. La commémoration 2025, marquée par une médiation scientifique via des articles et émissions radiophoniques, a sensibilisé les universités et le grand public pendant la saison cyclonique.

Parallèlement, l'engagement de la Chine, annoncé le 24 septembre 2025, portant sur la réduction de 7-10 % des GES d'ici 2035, comme sa Contribution pour répondre aux résolutions de l'Accord de Paris, illumine une trajectoire globale pour la protection de l'environnement mondial. Représentant 90 % de la croissance des émissions de CO₂ depuis 2015 et un tiers des émissions mondiales (You, 2025), la Chine influence décisivement les scénarios climatiques. Des analystes comme Myllyvirta soulignent que cette réduction, si ambitieuse, reste en deçà des besoins pour limiter le réchauffement à 1,5 °C (exigeant une baisse de 30%), mais elle marque un pas vers la neutralité carbone d'ici 2060 (You, 2025). Pour Haïti, non émetteur majeur mais victime collatérale, cet engagement soulève une question essentielle : comment un pays peut-il s'inscrire dans une science climatique transfrontalière pour transformer sa vulnérabilité en résilience ?

Une Vulnérabilité Socio-Écologique Requirant une Masse Critique Scientifique

Les études hydroclimatiques haïtiennes ont révélé une variabilité extrême des précipitations, pilotée par des modes comme l'Oscillation Multidécennale de l'Atlantique (OMA), l'Oscillation Nord Atlantique (en anglais North Atlantic Oscillation NAO), l'Oscillation Décennale du Pacifique (ODP) et l'ENSO (El Niño-Southern Oscillation ou Oscillation austral) (Noncent et al., 2023a ; Destouches et al., 2025). Au Lac Azuei, les archives sédimentaires ont indiqué une Anomalie Climatique Médiévale (en anglais MCA) humide favorisant l'érosion terrigène, contrastant avec un Petit Âge Glaciaire (en anglais LIA) sec marqué par une précipitation accrue de calcite-Mg et une dénitrification suboxique (Noncent et al., 2023a ; Noncent et al., 2023b). La transition MCA-LIA montre des alternances humides et sèches, tandis que la Période Chaude Actuelle voit une augmentation de la matière organique liée à l'anthropisation (Noncent et al., 2023b).

Ces signaux paléoclimatiques corroborent les tendances modernes : entre 1985-2015 (Destouches et al., 2025). La base Simbi, première base hydrométéorologique haïtienne comprend 156 séries pluviométriques mensuelles (1905-2005) et 70 séries d'écoulement quotidien (1920-1940). Cette base met en lumière la rareté des données et la nécessité d'une modélisation (Bathelemy et al., 2024).

Face à ce constat, Haïti manque d'une "masse critique" d'experts formés, d'infrastructures de recherche et de politiques intégrées. Seule une mobilisation nationale peut contrer les impacts : inondations flash dans les petits bassins versants (Bathelemy et al., 2024) et les cyclones récurrents (264 entre 1960 et 2013, responsables de 95 % des dommages régionaux (Bathelemy et al., 2022). L'approche de résilience socio-écologique, centrée sur l'auto-organisation et l'adaptation (Weissenberger, 2018), exige une science locale ancrée, évitant les programmes éphémères des ONG qui ignorent souvent la réalité haïtienne.

Une Politique Publique Haïtienne : Du Partenariat Équitable à la Formation Massive

La Déclaration de Turgeau invite à une politique publique capable de mobiliser l'action diplomatique. Saisir l'engagement chinois aligné sur l'Accord de Paris ouvre des avenues pour une "science sans frontières" : collaborations avec la Chine via des échanges universitaires (e.g., Tsinghua pour l'énergie ; You, 2025) et des partenariats avec les bailleurs internationaux (ONU, Banque Mondiale). L'objectif d'une telle politique sera de former pendant 5 ans à raison de 500 jeunes Haïtiens/an dans les domaines suivants : géosciences, hydrologie, climatologie et modélisation, géomatique, génie côtier, etc., couvrant l'ensemble des communes des 10 départements géographiques du pays dans le respect de la parité homme/femme.

Cette masse critique, républicaine et inclusive, défendra les générations : prévision des crues via Simbi, restauration des bassins versants (Weissenberger, 2018) et éducation transversale (JNHECC). Sur le plan économique, elle générera des emplois verts, et socialement, elle renforcera les capacités d'action des communautés vulnérables. Pour les bailleurs, c'est un investissement rentable :

faire d'Haïti un hub caribéen de résilience, aligné sur les Objectifs de Développement Durable (ODD) et les engagements de l'Accord de Paris (COP21).

Conclusion

L'engagement chinois pour 2035 n'est pas qu'un jalon mondial ; c'est un appel à Haïti pour faire preuve de l'audace politique. En forgeant une masse critique à travers des partenariats équitables, l'État haïtien, la nation et la société civile pourront honorer la Déclaration de Turgeau en lui donnant un statut officiel à travers un acte légal consacrant le 1er septembre comme journée nationale d'éducation aux changements climatiques, ce qui peut contribuer à transformer la vulnérabilité du pays en souveraineté climatique et accroître la résilience du pays.

Références bibliographiques

Bathelemy, R., Brigode, P., Boisson, D., & Tric, E. (2022). Rainfall in the Greater and Lesser Antilles: Performance of five gridded datasets on a daily timescale. *Journal of Hydrology: Regional Studies*, 43, 101203. <https://doi.org/10.1016/j.ejrh.2022.101203>

Bathelemy, R., Brigode, P., Andréassian, V., Perrin, C., Moron, V., Gauchere, C., ... & Boisson, D. (2024). Simbi: historical hydro-meteorological time series and signatures for 24 catchments in Haiti. *Earth System Science Data*, 16(4), 2073-2098. <https://doi.org/10.5194/essd-16-2073-2024>

Destouches, C., Diedhiou, A., Anquetin, S., Hingray, B., Pierre, A., Boisson, D., & Joseph, A. (2024). Changes in extreme precipitation patterns over the greater Caribbean and teleconnection with large-scale sea surface temperature. *Earth System Dynamics Discussions*, 2024, 1-23. <https://doi.org/10.5194/esd-16-497-2025>

Noncent, D., Sifeddine, A., Emmanuel, E., Cormier, M. H., Briceño-Zuluaga, F. J., Mendez-Millan, M., ... & Sloan, H. (2023a). Hydroclimate reconstruction during the last 1000 years inferred from the mineralogical and geochemical composition of a sediment core from Lake-Azuei (Haiti). *The Holocene*, 33(7), 816-826. <https://doi.org/10.1177/09596836231163512>

Noncent, D., Sifeddine, A., Emmanuel, E., Cormier, M. H., Briceño-Zuluaga, F. J., Valdés, J., ... & Bernal, J. P. (2023). A 1000-year record of paleoclimate and paleoenvironment change inferred from sedimentary organic matter in Lake Azuei, Haiti. *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 632, 111845. <https://doi.org/10.1016/j.palaeo.2023.111845>

Solomon, S., D. Qin, M. Manning, Z. Chen, M. Marquis, K. B. Averyt, M. Tignor et H. L. Miller (dir.) (2007). Contribution of Working Group I to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge, R.-U.; New York; Cambridge University Press.

Weissenberger, S. (2018). Haïti : Vulnérabilité, résilience et changements climatiques. *Haïti Perspectives*, 6(3), 19-25.

You, X. (2025). China pledges to cut emissions by 2035. *Nature*, 646, 266-267. <https://doi.org/10.1038/d41586-025-03166-6>

Le rôle stratégique de la vulgarisation scientifique dans la convergence entre innovation agricole et innovation scientifique

Evens Emmanuel

Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2), UniQ

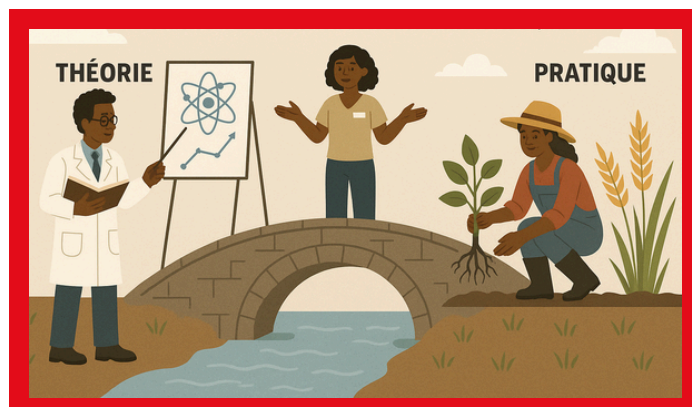
Max François Millien

Laboratoire de Zoonoses et Intoxications Alimentaires (LAREZIA), UniQ



Dans le domaine de l'agriculture contemporaine, l'innovation représente un levier déterminant pour répondre aux défis de la durabilité, de la productivité et de l'adaptation climatique. Cependant, une confusion persistante oppose deux notions distinctes : l'innovation agricole, d'une part, et l'innovation scientifique agricole, d'autre part. Une approche scientifique rigoureuse, ancrée dans les théories des systèmes d'innovation et de la diffusion des connaissances, permet d'établir une différence théorique claire entre ces concepts. En nous appuyant sur le principe de la vulgarisation scientifique – ce processus de médiation qui traduit les avancées théoriques en outils pratiques –, nous pouvons éclairer cette distinction et souligner son importance pour les politiques agricoles.

L'innovation scientifique agricole désigne fondamentalement les avancées issues de la recherche en sciences agronomiques, biologiques et environnementales. Elle se caractérise par une démarche hypothético-déductive, où des découvertes théoriques émergent à partir de travaux de laboratoire ou d'expérimentations contrôlées. Par exemple, l'identification de nouveaux marqueurs génétiques pour des variétés résistantes aux pathogènes relève d'une innovation scientifique, car elle repose sur des modèles théoriques et des validations empiriques en conditions isolées [1].



Cette forme d'innovation est intrinsèquement liée à la production de savoirs fondamentaux, comme l'accroissement des recherches en génomique ou en écologie des sols, qui visent à élargir les frontières de la connaissance scientifique plutôt qu'à optimiser immédiatement les rendements [2]. Théoriquement, elle s'inscrit dans un paradigme linéaire de la science, inspiré du modèle de Bush (1945), où la recherche pure précède toute application, et mesure son succès par la publication et la reproductibilité des résultats [3].

À l'opposé, l'innovation agricole englobe l'ensemble des transformations pratiques et organisationnelles adoptées au niveau des exploitations. Elle transcende la sphère scientifique pour inclure des innovations de procédés (amélioration des techniques culturales), de produits (nouveaux intrants) ou d'organisation (coopératives numériques pour la traçabilité). L'innovation agricole est donc un processus itératif et contextuel, où les agriculteurs intègrent, adaptent et hybrident des éléments externes à leurs réalités locales, souvent pour réduire les coûts ou accroître la résilience [4]. Contrairement à son pendant scientifique, elle ne repose pas sur une validation théorique stricte, mais sur des critères pragmatiques comme l'adoption massive et l'impact économique, comme le montrent les études sur les technologies de précision (drones, capteurs IoT) qui, bien que issues de la science, deviennent innovations agricoles une fois déployées sur le terrain [5].

La vulgarisation scientifique émerge alors comme un concept théorique-clé pour articuler cette différence. Elle agit comme un "pont" dans le modèle de diffusion des innovations de Rogers (1962), reliant la production de savoirs scientifiques à leur appropriation pratique [6]. En agriculture, la vulgarisation, via des conseillers techniques, des formations ou démonstrations, traduit les résultats abstraits de la recherche en recommandations concrètes, adaptées aux contraintes socio-économiques des exploitants.

Sans elle, l'innovation scientifique reste confinée à un registre théorique, tandis que l'innovation agricole risque de stagner dans des adaptations empiriques non fondées. Par exemple, la vulgarisation facilite l'adoption de semences hybrides issues de recherches génétiques, transformant une découverte scientifique en pratique innovante [7]. Théoriquement, cela souligne une asymétrie : l'innovation scientifique est "en amont" (génération de nouveauté), tandis que l'innovation agricole est "en aval" (appropriation et scaling-up).

En conclusion, la distinction théorique entre innovation scientifique et innovation agricole, éclairée par l'approche scientifique des systèmes d'innovation, invite à une complémentarité plutôt qu'à une opposition. Le fait d'intégrer ou de relancer la vulgarisation, dans l'agriculture haïtienne, comme vecteur essentiel de développement agricole et rural, permettrait non seulement de clarifier ces notions dans ce champ de savoirs, mais aussi de plaider pour des politiques qui renforcent davantage ce lien, favorisant ainsi une agriculture résiliente et innovante. Une telle perspective théorique, ancrée dans des cadres comme celui de la FAO, souligne que l'innovation véritable naît de cette interaction dialectique entre science et pratique [8].

Références bibliographiques

1. Hasan N, Choudhary S, Naaz N, Sharma N, Laskar RA. Recent advancements in molecular marker-assisted selection and applications in plant breeding programmes. *J Genet Eng Biotechnol*. 2021 Aug 27;19(1):128. <https://doi.org/10.1186/s43141-021-00231-1>.
2. Campbell Q, Bedford JA, Yu Y, Halpin-McCormick A, Castaneda-Alvarez N, Runck B, Neyhart J, Ewing P, Ortiz-Barrientos D, Gao L, Wang D, Chapman MA, Rieseberg LH, Kantar MB. Agricultural landscape genomics to increase crop resilience. *Plant Commun*. 2025 Feb 10;6(2):101260. <https://doi.org/10.1016/j.xplc.2025.101260>.
3. OECD (2013), *Agricultural Innovation Systems: A Framework for Analysing the Role of the Government*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264200593-en>.
4. Jonathan McFadden, Eric Njuki, and Terry Griffin. February 2023. *Precision Agriculture in the Digital Era: Recent Adoption on U.S. Farms*, EIB-248, U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service.
5. *Diffusion of Innovations*, 5th Edition Paperback – Illustrated, August 16, 2003 by [Everett M. Rogers](#) (Author)
6. Agyemang, K. (2007). *Innovation Systems Concepts and Principles and their application to Integrated Agricultural Research for Development (IAR4D: Personal views and perspectives*. https://www.fao.org/fileadmin/user_upload/fsn/docs/Innovation_and_Technology_Paper_by_K_Agyemang.pdf
7. Sayekti, A. L., Hasibuan, A. M., Stringer, R., & Zeng, D. (2024). Understanding the dynamics of hybrid seed adoption among smallholder chilli farmers in Indonesia. *Outlook on Agriculture*, 53(1), 49-59. <https://doi.org/10.1177/00307270231222560>
8. FAO. *FAO Science and Innovation Strategy* (2022). Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations, 28p. <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/e9d1ee6c-c0f1-4312-9a1a-c09ba0a4fbdc/content>

La parole comme lumière !

Cliford JASMIN

Chef de cabinet du Recteur

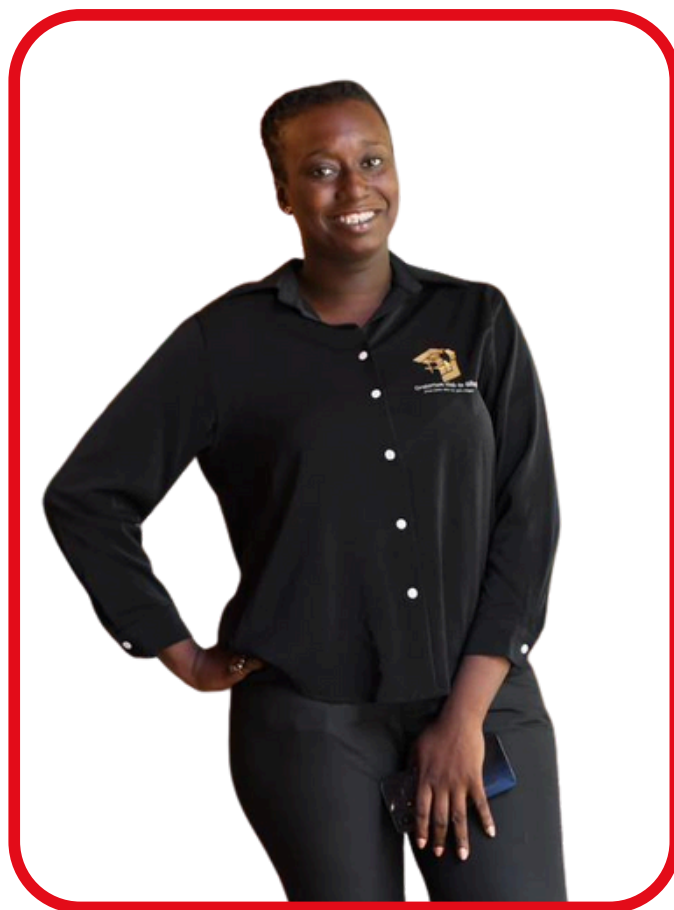
Dans un pays où les repères vacillent et où la jeunesse peine à tracer des chemins de droiture, certaines âmes se lèvent en silence pour rappeler que l'espérance n'est pas un mot vain.

Parmi elles, brille la voix claire et déterminée de **Tayler Ansy Nhailéi Nèize Thérancé Tassy Lazarre**, étudiante en sciences juridiques à l'Université Quisqueya et en journalisme à l'ISNAC.

Secrétaire générale de Fòs Jenès et fondatrice de l'Oratorium, club de débat de l'Université Quisqueya, Tayler a fait de la parole son instrument de vérité. Elle parle de l'art oratoire comme d'une véritable révélation. Pour elle, parler, c'est bien plus qu'un art : c'est une mission, un acte de foi envers la puissance des idées. La parole, dit-elle, peut éveiller les consciences, unir les différences et réparer les fractures invisibles de nos sociétés.

Deux fois capitaine d'équipes championnes de débat, elle confie comment l'exercice de la confrontation verbale lui a appris à dompter ses peurs et à les transformer en paroles agissantes. Elle a appris à écouter avant de convaincre, à défendre sans écraser, à gagner sans s'enorgueillir. Son parcours, à la fois intellectuel et humain, respire la discipline, la sincérité et l'amour du collectif.

Mais au-delà de la joute oratoire, Tayler est aussi une plume. Dans son œuvre *Mes réflexions nocturnes*, elle transforme les blessures en beauté, la douleur en lumière, la solitude en espace de renaissance. Elle puise son inspiration, dit-elle, de ces moments où l'on se retrouve avec soi-même, dans ces moments d'introspection profonde qui, contre toute attente, au lieu de nous couper des autres, nous en rapprochent. Ses mots, empreints de douceur et de lucidité, rappellent que chaque épreuve peut devenir un tremplin vers soi-même, et que l'écriture, comme la parole, peut guérir et inspirer.



Portée par les valeurs d'authenticité, d'intégrité et de résilience, elle trace sa route avec humilité, consciente que le vrai succès ne se mesure ni aux titres ni aux trophées, mais à la capacité de rester fidèle à ses convictions et de semer autour de soi un peu d'espérance.

Dans un pays souvent en proie au doute, Tayler Lazarre incarne une lumière sereine : celle d'une jeunesse qui croit encore à la force du travail bien fait, à la noblesse du mot juste, et à la beauté de l'engagement sincère.

UniQ comme vous, Tayler, vous rappelez à toute une génération que même au cœur du chaos, il est possible de choisir la clarté, d'aimer sans faillir, et de renaître, à chaque épreuve, avec plus de grâce et de courage. Rien de plus fort et de plus vrai que de clôturer ce texte sur vous par vos propres propos dont la profondeur nous transperce: "un titre à mon histoire, ce serait Renaître à chaque épreuve. Parce que la vie m'a appris que même au milieu des tempêtes, il y a toujours une lumière à retrouver. Chaque difficulté que j'ai traversée m'a façonnée, m'a rendue plus forte, plus attentive à moi-même et aux autres. Apprendre à se relever après chaque chute, à accepter ses blessures tout en continuant d'aimer, de croire et de rêver, voilà ce qui définit mon parcours. Mon histoire est celle d'une résilience intime, mais aussi d'une capacité à transformer la douleur en beauté, la solitude en moments précieux, et chaque épreuve en une danse avec la vie, pleine de courage et de lumière."

Un geste porteur d'avenir pour l'enseignement supérieur

Cliford JASMIN

Chef de cabinet du Recteur

L'Université Quisqueya tient à exprimer sa profonde gratitude à **M. Brave Laroche** pour le don significatif de deux hectares de terre qu'il vient d'offrir à l'institution, situés à proximité de la ville du Cap-Haïtien, dans le quartier de Lory.

Ce don d'une portée exceptionnelle ouvre de nouvelles perspectives pour la **construction du campus AgroUniQ**, un projet stratégique qui n'avait pu être réalisé à Mirebalais, en raison du climat d'insécurité sévissant dans la région. Cette initiative arrive à un moment crucial, alors que l'Université Quisqueya poursuit activement sa politique d'extension dans les villes secondaires, afin de rapprocher l'enseignement supérieur de toutes les régions du pays.

L'Université souhaite également témoigner sa reconnaissance à **M. Michel Legros**, dont l'intervention a été déterminante dans la concrétisation de cette donation. Sa disponibilité et son engagement illustrent la force du réseau de solidarité qui soutient la mission de l'Université Quisqueya.

Nous ne saurions évoquer un tel geste de générosité sans avoir une pensée reconnaissante pour **Mme Huguette Mevz**, bienfaitrice de l'Université, à qui nous devons la création de notre Bibliothèque universitaire, véritable symbole de savoir et de partage.

À travers ces élans de solidarité, c'est toute une vision du développement national qui s'affirme : celle d'une **Haïti qui croit en la valeur de l'éducation**, en la responsabilité sociale des élites et en la puissance transformatrice du savoir.

L'Université Quisqueya invite ainsi toutes celles et tous ceux qui le peuvent à **cultiver la philanthropie en faveur de l'académique**, à l'image de ce qui se pratique ailleurs dans le monde. Investir dans l'Université, c'est investir dans l'avenir du pays, dans la qualité de ses ressources humaines, dans la renaissance morale et intellectuelle d'Haïti.



Merci à **M. Brave Laroche** et à **tous les amis de l'Université Quisqueya** qui, par leurs gestes et leur foi dans l'éducation, contribuent à faire grandir l'espérance.



Unité de Communication
de l'Université Quisqueya



Campus de l'Université Quisqueya

218 avenue Jean-Paul II, Haut-Turgeon
HT6113 Haïti
BP15816 Pétion-Ville

 info.comuniqu@uniq.edu

 (509) 4825 7049

 UNIQ.EDU